Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 16

Artikel: Problème
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186962

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

se fit d'une manière si machinale et si imparfaite, que les chiens ravisseurs purent encore échapper bien souvent au contrôle, témoin la note suivante retrouvée dans les vieux manuscrits de l'Hôtel-Dieu de Villeneuve :

« C'est vraiment chose miraculeuse de voir le grand concours de pèlerins passant en ce lieu de charité et recevant secours d'icelui. On y voit toutes sortes de créatures, mesmement des estres venant des contrées lointaines, vestus de peaux de bestes sauvages, etc. »

Quelque gros caniche, dressé sur ses pattes de derrière, et tirant le cordon, avait sans doute été pris pour un Lapon, ou autre habitant des contrées boréales.

Le peuple américain est décidément le peuple pratique par excellence; chez lui, le progrès ne s'arrête jamais, aussi longtemps qu'une amélioration est possible. Sur plusieurs grandes lignes, et notamment sur le chemin de fer de *New-York central*, on a supprimé récemment les quinze minutes d'arrêt règlementaire pour le buffet, qui était loin de suffire aux voyageurs, et l'on a introduit le buffet dans le train.

En route, un garde-convoi présente aux voyageurs la carte du jour et une feuille de papier sur laquelle ceux-ci inscrivent les plats qu'ils désirent et le numéro de leur place.

Les prix sont très modérés : pour 2 francs ou 2 fr. 50, on peut faire un excellent repas, composé de plusieurs plats, y compris le café, le thé et le lait. Le vin et la bière se paient à part. Un beefsteak ou une côtelette de veau ne coûte que 50 centimes.

Citons un exemple. Le train, parti de New-York le matin, arrive à Albany vers midi. Des garçons, munis de tous les plats commandés par le télégraphe, entrent dans les voitures, dressent les tables et servent le repas. Entre les deux stations qui se suivent d'Albany à Utica, les voyageurs ont tout le temps de manger à leur aise. A Utica, les garçons apparaissent de nouveau, desservent et s'en vont.

Nous venons de passer quelques instants à l'*Exposition d'aviculture*, installée sous la Grenette. Ce local, aménagé avec beaucoup de goût, offre un coup-d'œil charmant. Les cages coquettes, habitées par des hôtes au riche plumage ; les pièces d'eau bordées de verdure et agrémentées de petits rochers artificiels ; le titillement des jets-d'eau mêlé au babil des oiseaux chanteurs, au petit gloussement des nombreux poussins qui becquettent et barbotent autour des éleveuses de M. Assinare ; le langage amoureux des tourterelles ; les cris perçants des coqs et des perroquets, et tout ce que disent les canards, les poules de Cochinchine, les pintades, les oies et les faisans dorés, tout cela est d'un effet si bizarre, que c'est bien le cas de dire qu'il y en a là pour les yeux et surtout pour les oreilles. Nous ne pouvons que recommander cette intéressante Exposition, dans laquelle, à côté de ce dont nous venons de parler, se trouve un excellent buffet, qui ne contribue pas peu à faire passer des heures agréables aux nombreux visiteurs qui s'y pressent chaque jour.

Un curieux calcul.

La surface du Léman est de 578 kilomètres carrés. En supposant les 1,450,000,000 d'individus qui habitent notre planète, placés les uns à côté des autres sur la surface du lac, chacun d'eux occuperait en moyenne une place égale à

$$\frac{5{,}780{,}000{,}000{,}000}{1{,}450{,}000{,}000} = \frac{578{,}000}{145} = 3{,}986$$ centimètres carrés, soit un carré ayant 63 centimètres ou 21 pouces de côté.

En supposant le poids moyen d'un habitant du globe de 40 kilogrammes et la densité du corps humain égale à celle de l'eau, il en résulterait que les 1,450 millions d'habitants de la terre formeraient un volume de

$$40 \times 1{,}450{,}000{,}000 = 58{,}000{,}000{,}000$$

décimètres cubes. Placés sur le Léman et engloutis tous ensemble, ils feraient hauuser le niveau du lac de

$$\frac{58{,}000{,}000{,}000}{57{,}800{,}000{,}060} = \frac{580}{578} = 1$$ décimètre,

soit $3\,^1/_3$ pouces.

Ce qui surprend davantage, c'est de songer que l'eau déplacée par la population entière du globe, c'est-à-dire le volume de cette population, est égal à un cube dont le côté aurait 387 mètres, soit 1290 pieds. M. D.

Problème.

Le 31 décembre dernier, à minuit, deux amis se rencontrèrent chez M. Degallier, horloger, 1, rue Pépinet, et réglèrent leurs montres sur le meilleur chronomètre du magasin, s'engageant, sur l'honneur, à ne pas les toucher pendant une année, sauf pour les remonter. Huit jours après, par hasard, ils se rencontrèrent de nouveau chez M. Dégallier, et ils constatèrent, après un petit calcul, que l'une des montres avait avancé de $1\,^1/_4$ minute par jour, tandis que l'autre avait retardé de $1\,^1/_3$ minute pendant le même temps.

On demande à quelle époque et à quelle heure les deux montres seront de nouveau d'accord, et quelle heure elles indiqueront.

On sait que le projet de percement d'un tunnel sous la Manche a vivement préoccupé l'attention du génie militaire et des hommes politiques de l'Angleterre, qui ne sont pas encore complètement rassurés, au point de vue de la possibilité d'une invasion étrangère que pourrait faciliter la réalisation de cette gigantesque entreprise. Les discussions auxquelles cette question a donné lieu dans le Parlement anglais, ont beaucoup amusé les